

PORTEFEUILLE PRIVÉ TACTIQUE HD

30 septembre 2024

Coordonnées des gestionnaires de portefeuille

Dany Dion

Conseiller principal en gestion de patrimoine et gestionnaire de portefeuille
Tél.: 819 479-2007
Courriel: dany.dion@bnc.ca

Éric Parenteau

Conseiller en gestion de patrimoine et gestionnaire de portefeuille
Tél.: 819 479-2010
Courriel: eric.parenteau@bnc.ca

Mathieu Chouinard

Conseiller en gestion de patrimoine et gestionnaire de portefeuille
Tél.: 819 479-2004
Courriel: mathieu.chouinard@bnc.ca

Site web: www.monpatrimoine.ca

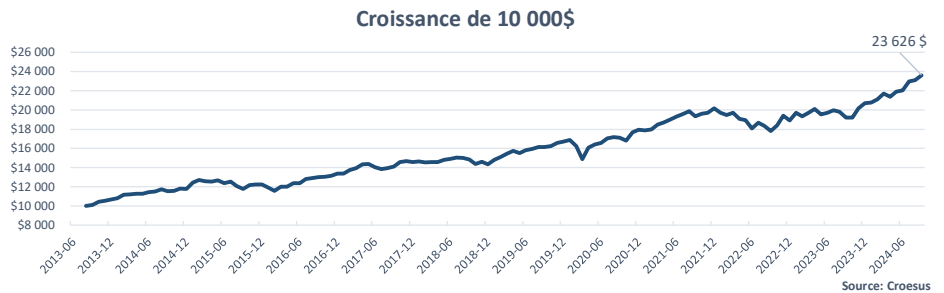
Objectifs du portefeuille

Le portefeuille privé HD tactique est conçu pour l'investisseur qui recherche une combinaison de croissance et de revenus. Le portefeuille est constitué de fonds négociés en bourse (FNB) indiciels composés d'actions, de titres à revenu fixe et de placements alternatifs. La pondération cible attribuée aux actions et aux titres à revenu fixe est de 70% et 30% respectivement.

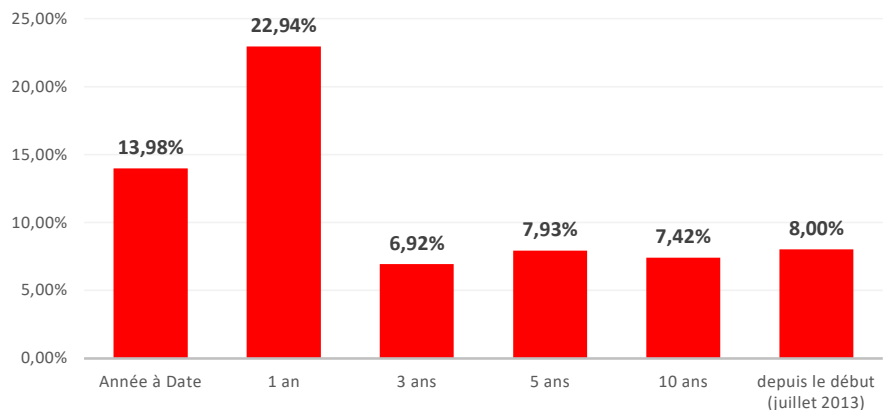
Les FNB indiciels sont synonymes de faibles coûts, de diversification, d'efficacité fiscale et de rendement concurrentiel.

La combinaison de FNB indiciels, d'une gestion tactique et de rééquilibrages réguliers permettent d'optimiser le portefeuille en termes de volatilité et de rendement.

Nous croyons que le portefeuille privé tactique HD constitue un placement de base important dans l'élaboration de votre portefeuille.



Performance



Valeur du panier au 30 septembre 2024	\$56 015.28
--	--------------------

Frais: Les rendements sont bruts.

Source: Croesus Conseiller

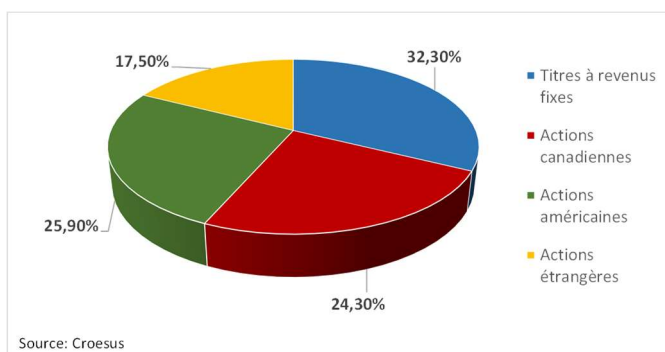
Composition de l'indice de référence:
30% FTSE Univers, 25% S&P / TSX, 45% MSCI World

Date de création : 1er août 2013

Positions

Émetteur	Valeur au marché
Vanguard obligations canadiennes univers	6 584,90 \$
Vanguard obligations à courte durée	4 203,00 \$
BMO obligations corpo. Américaines moyen terme	5 586,20 \$
BMO obligations du Trésor américain à long terme	1 198,20 \$
Vanguard FTSE actions canadiennes	7 351,40 \$
BMO actions canadiennes à faible volatilité	4 739,28 \$
Vanguard actions américaines marché total	6 119,88 \$
BMO actions américaines à dividendes élevés	3 805,50 \$
TD actions américaines petite-moyenne cap.	2 577,96 \$
BMO MSCI actions EAFE ESG Leaders	4 303,20 \$
BMO MSCI actions Europe haute qualité	2 578,08 \$
Vanguard FTSE actions marchés émergents	2 488,96 \$
iShares sociétés aurifères mondiales	2 592,80 \$
BMO Infrastructures mondiales	1 468,20 \$

Source: Croesus



La Banque du Canada a abaissé le taux directeur à trois reprises depuis juin, et la Réserve Fédérale a entamé son cycle d'assouplissement le 18 septembre dernier avec une coupe de 0,50%. Ailleurs dans le monde, la banque centrale de Chine y est allée de nombreuses mesures pour restimuler les emprunts, donc l'investissement. En Europe, la BCE a réduit son taux de 2 fois 0,25% cette été. Clairement, les institutions monétaires sont désormais en mode re-stimulation économique, et cette tendance se poursuivra d'ici à la fin de l'année ainsi qu'en 2025.

Au Canada, le taux directeur estimé pour la fin de l'année 2025 avoisine 2,50%. Pour les États-Unis, un consensus se dessine autour de 3,50%. Le marché des obligations a déjà largement factorisé cette trajectoire des taux d'intérêt de court terme. Par contre, pour ce qui est des taux sur les horizons de moyen (5 ans) et de long termes (10 ans et plus), le débat fait rage à savoir si l'effort des banques centrales va effectivement engendrer croissance et le retour d'une inflation plus forte.

Comme plusieurs le constatent, bien que l'inflation se soit abattue en 2024, le niveau des prix reste élevé, lire étouffant pour bien des ménages, et contraignant pour bien des entreprises. La dernière statistique canadienne en la matière montre une inflation de base à 1,5% et une inflation totale sur la cible à 2,0%. Toutefois, l'inflation n'est qu'un calcul de variation de prix année sur année. Ce que l'on paye, en réalité, est l'effet cumulatif de toutes les hausses de prix, dont plusieurs effrénées entre 2021 et 2023. Longue histoire courte : les prix ont décroché à la hausse de leur tendance historique de 2,0%, et le pouvoir d'achat en souffre.

Une critique est donc à faire quant à l'atteinte de l'objectif de stabilité des prix : restimuler fortement et dès maintenant l'économie aux moyens de baisses de taux risque de repousser encore plus loin le retour à une forme « d'équilibre dans notre pouvoir d'achat ». Les banques centrales sont bien au fait de cette dynamique. Cependant, celles-ci poursuivent aussi l'objectif de mettre en place des conditions pour que l'économie atteigne le plein emploi, et nous croyons que ce second objectif prend le dessus quitte à accepter des prix élevés pendant un certain temps.

Après tout, l'économie est loin du gouffre; peu d'économistes prévoient une récession ici ou aux États-Unis. C'est donc à croire que malgré les contraintes des prix, ménages et entreprises réussissent à passer au-travers cette période de ralentissement sans trop de heurts, mais avec un soupçon de grogne, bien sûr.

Dans ce scénario au tracé étroit, nous entrevoyons que les grandes entreprises réussiront à tirer leur épingle du jeu en refillant leurs hausses de coûts à leurs clients, et maintenir leurs marges de profits. Les profits agrégés seront en ralentissement, mais non en repli. Cela dit, certaines entreprises devront revoir leurs attentes de croissance, et les titres chèrement évalués sont susceptibles de culbuter en bourse. De plus, en comparaison avec les conditions macro-économiques qui prévalaient il y a quelques trimestres, nous percevons un meilleur vent de dos pour les actions, car les banques centrales sont aujourd'hui clairement en mode stimulation. Encore en 2023, la Réserve Fédérale voyait à réduire la masse monétaire (*quantitative tightening*), chose qu'elle a mis au rancart au début du printemps 2024.

L'éléphant dans la pièce, néanmoins, est le monumental déficit budgétaire aux États-Unis : 2000\$ milliard... 7% du PIB... Quand l'on sait que les profits corporatifs agrégés sont d'environ 4000\$ milliard, on comprend que la fiscalité laxiste de nos voisins reste le facteur de croissance #1 en ce moment. C'est à surveiller dans un contexte d'élections présidentielles en novembre et nouvel épisode sur le plafond de la dette à venir dès janvier 2025!

Source : FBN, BNC, FRED